

L'HARMONISATION INTERNATIONALE DE LA SÛRETÉ NUCLÉAIRE

Présentation

On peut dater la première initiative importante d'harmonisation internationale de la sûreté nucléaire à la fin des années quatre-vingt avec l'impulsion donnée par les gouvernements allemands et français d'un rapprochement entre les industriels des deux pays. Ceci allait se traduire par l'accord passé entre Framatome (aujourd'hui AREVA NP) et Siemens pour le développement en commun d'un réacteur franco-allemand qui deviendra l'EPR. Cette initiative, s'ajoutant aux coopérations déjà existantes, en particulier au sein des Comités de sûreté de l'AEN/OCDE, allait également inciter les Autorités de Sûreté françaises et allemandes à renforcer leurs relations et à établir des objectifs communs de sûreté pour ce réacteur, puis à en faire l'analyse en commun à travers un accord entre l'IPSN et son homologue allemand GRS et un travail conjoint du Groupe Permanent chargé des Réacteurs et son homologue la RSK.

A la même époque, les principaux électriciens européens unissaient leurs efforts pour élaborer un cahier des charges de futurs réacteurs susceptibles d'être commandés en Europe. Ce cahier des charges comportait évidemment un chapitre sûreté important. Pour ce faire, une organisation spécifique fut créée : les EUR (European Utilities Requirements). Tous les réacteurs de troisième génération furent ensuite passés au crible de ce cahier des charges qui devint une référence internationale.

Mais le mouvement d'harmonisation internationale de la sûreté prit véritablement son essor avec la création en 1999 de WENRA (Western European Nuclear Regulator's Association), les dirigeants des Autorités de Sûreté européennes décidant d'entreprendre une harmonisation de leurs réglementations nationales à partir de niveaux de référence élaborés en commun. Cette initiative était rendue nécessaire par l'ouverture des marchés de l'électricité en Europe et par les premiers mouvements de restructurations de son industrie électrique. Pour pouvoir donner son point de vue sur ces niveaux de référence et dialoguer avec WENRA, les exploitants nucléaires européens, intéressés au premier chef par ce travail d'harmonisation, établirent une structure adéquate au sein de FORATOM avec l'initiative ENISS (European Nuclear Installation Safety Standard).

Plus récemment, le marché des réacteurs de nouvelle génération étant devenu mondial, les Autorités de Sûreté des principaux pays ayant un programme de construction de réacteur nucléaires décidèrent un travail en commun au sein de l'AEN pour harmoniser les bases techniques des processus d'autorisation de nouveaux réacteurs. Tel est l'objectif du MDEP (Multinational Design Evaluation Programme).

Enfin, dans le cadre du GIF (Generation IV Forum), l'objectif d'harmonisation de la sûreté au niveau mondial de la prochaine génération de réacteurs est pris en compte dès les premières réflexions sur leur conception et les travaux de recherche et développement en découlant.

Ces différents aspects de l'harmonisation internationale de la sûreté nucléaire ont fait l'objet d'une journée d'études organisée par la Section technique "Sûreté, Protection de l'Environnement" de la SFEN le 17 janvier 2007, dont les principales présentations sont reprises dans ce numéro de la RGN.

Bernard FOUREST

Président de la Section technique "Sûreté, Protection de l'Environnement"